



**GESUNDHEIT  
STATT ★ PROFIT**

## **Die Initiative in die eigenen Hände nehmen**

Zunächst gabs Applaus von den Balkonen. Das war vor wenigen Jahren während der Corona-Pandemie. Spätestens dann merkten viele, dass die Beschäftigten des Gesundheitswesens auf dem Zahnfleisch laufen. «Systemrelevant» nannte man sie fortan. Der Stress war nicht neu, er hatte schon seit langem System. Mit der Einführung der Fallkostenpauschalen 2012 unterboten sich die Spitäler mit Sparzwang und miesen Arbeitsbedingungen – die Zustände während der Corona-Pandemie waren dann der Höhepunkt. In jener Zeit kam die Pflegeinitiative zustande. Diese Initiative stand für die Hoffnung, dass sich mit einer Abstimmung etwas verbessern würde. Und zwar für die Angestellten und die Pflegebedürftigen. Die Pflegeinitiative erfuhr grossen Rückhalt in der Bevölkerung, aber auch Repression. In manchen Spitälern wurde die sichtbare Unterstützung der Pflegeinitiative verboten.

## **Der Staat verschleppt, der Staat forciert**

Es kam anders. Geschlagene vier Jahre sind es nun her, seit die Pflegeinitiative von der Stimmbevölkerung mit 61% wuchtig angenommen wurde. Doch die Interessen der lohnabhängigen Bevölkerung wurden faktisch ignoriert. Die Initiative verlor sich in irgendeiner Amtsschublade, während der Bundesrat persönlich für die Verschleppung sorgte. Als 2012 die Fallkostenpauschale angenommen wurde, war das ganz anders. Und das hat System. Sobald das Kapital gute Investitionsbedingungen sucht, dann geht's rasch mit der Umsetzung. Es macht einen Unterschied, ob eine Abstimmung zugunsten von unseren Arbeitsbedingungen oder zugunsten der Profitsteigerung geführt wird. Denn der bürgerliche Staat ist nicht einfach eine neutrale Instanz. Das heisst, allein mit Abstimmungskampf ist nichts zu holen. Erfolgsversprechender scheint es, auf unsere eigenen Kräfte zu bauen und sich so dem Klassenkampf von oben entgegenzustellen.

## **Gegenmacht und Solidarität aufbauen**

Es gibt Beispiele dafür, wie die Forderungen nach besseren Arbeitsbedingungen gehört werden. Vor wenigen Wochen streikten in Fribourg Spitalangestellte gegen die Sparpläne des Kantons. Die Berliner Krankenhausbewegung konnte im Frühjahr nach über 30 Tagen Streik sehr gute Tarifverträge (für mehr Personal und bessere Arbeitsbedingungen) abschliessen. Das ist gelungen, weil alle zusammengehalten haben, über Abteilungen und Berufsgruppen hinweg. So müssen wir überall betriebliche Gegenmacht aufbauen, das heisst wir müssen uns als Angestellte vernetzen und organisieren. Unser Arbeitsalltag ist geprägt von Missständen, die wir benennen und bekämpfen müssen – zu wenig Lohn, Stress, miese Arbeitsbedingungen und fehlende Wertschätzung. Überall spüren wir, dass dieses System Profit über Menschenleben stellt. Genau dies betont auch die Bewegung rund um den feministischen Streik, die eine Verstärkung für die Gewerkschaftsbewegung darstellen kann. Am 14. Juni 2027 soll die nächste ganz grosse Mobilisierung stattfinden. Der Zeitraum bis dahin bietet eine Chance um sich zu organisieren. Verbündete finden wir unter den Lohnabhängigen anderer Berufsgruppen. Tragen wir diesen Kampf in den Betrieb und auf die Strasse – machen wir es wie in Berlin und in der Romandie. Das ist der Schlüssel, um Veränderung anzustossen.

## **Für den Kommunismus**



# FRANÇAIS

## Prenons l'initiative

Pendant la pandémie, il y a quelques années, on applaudissait depuis les balcons. Beaucoup ont alors réalisé que les personnels de santé étaient à bout de force, tandis qu'on les qualifiaient soudain « d'importance systémique ». Mais le stress n'était pas nouveau, il faisait partie du système depuis longtemps. Avec l'introduction des DRG en 2012, les hôpitaux se sont livrés à une course à la baisse des coûts et à la détérioration des conditions de travail. La situation pendant la pandémie a été le point culminant. Ce moment-là que l'initiative sur les soins infirmiers a abouti. Cette initiative incarnait l'espoir qu'un vote permettrait d'améliorer la situation, tant pour les employé-e-s que pour les personnes ayant besoin de soins. L'initiative sur les soins infirmiers a bénéficié d'un large soutien au sein de la population, mais a également fait l'objet de répressions. Dans certains hôpitaux, le soutien visible à l'initiative sur les soins infirmiers était interdit.

## L'Etat retarde, l'Etat traîne, l'Etat impose

Cela fait quatre ans que l'initiative sur les soins infirmiers a été largement acceptée par 61 % des votant-e-s. Mais la réalité a été tout autre ! Les intérêts de la population salariée ont été ignorés dans les faits. L'initiative s'est perdue dans les tiroirs administratifs, tandis que le Conseil fédéral s'est personnellement chargé de la retarder. Lorsque les DRG ont été adoptés en 2012, la démarche était tout autre. Et cela est systématique : dès que le capital recherche de bonnes conditions d'investissement, la mise en œuvre est rapide. Il y a une grande différence entre un vote en faveur de nos conditions de travail et un vote en faveur de l'augmentation des profits. Car l'État bourgeois n'est pas une autorité neutre. Cela veut dire qu'on n'arrivera à rien juste avec des campagnes de votation. Il semble plus prometteur de miser sur nos propres forces et de nous opposer ainsi à la lutte des classes par le haut.

## Construire le contre-pouvoir et la solidarité

Des exemples montrent que les revendications pour de meilleures conditions de travail sont parfois entendues : il y a eu, les employé-e-s des hôpitaux de Fribourg ont fait grève contre les plans d'austérité du canton. Au printemps dernier, après plus de 30 jours de grève, le mouvement des hôpitaux berlinois a réussi à conclure de très bonnes conventions collectives (plus de personnel et meilleures conditions de travail). Cela a été possible grâce à la solidarité de touxtes, au-delà des départements et des groupes professionnels. Ainsi, nous devons construire partout un contre-pouvoir au sein des entreprises, c'est-à-dire que nous devons nous organiser en réseau en tant que salarié-e-s. Notre quotidien professionnel est marqué par des dysfonctionnements que nous devons dénoncer et combattre : salaires insuffisants, stress, conditions de travail déplorables et manque de reconnaissance. On sent partout que ce système valorise plus le profit que la vie humaine. C'est ce que souligne aussi le mouvement de la grève féministe, qui peut constituer un renfort pour le mouvement syndical. La prochaine grande mobilisation est prévue pour le 14 juin 2027. La période jusqu'à cette date offre une occasion de s'organiser. Nous trouverons des allié-e-s parmi les salarié-e-s d'autres professions. Portons ce combat dans les entreprises et dans la rue - faisons comme à Berlin et en Suisse romande. C'est la clé pour initier le changement.

## Pour le communisme



# Dossier Gesundheit

[aufbau.org/2021/04/17/gesundheit-statt-profit](https://aufbau.org/2021/04/17/gesundheit-statt-profit)



**Revolutionärer Aufbau Schweiz**

**Für den Kommunismus**

